



ATELIER PÉDAGOGIQUE ::

Thème 1:

Les interactions entre les éducatrices et les enfants

(PQA préscolaire pages 32 à 44)

(PQA poupons-trottineurs pages 54 à 67)

Item D : Les adultes font appel à plusieurs stratégies pour encourager et soutenir le langage et la communication des enfants;

La communication est la base de toute relation sociale. Qu'elle soit verbale ou non, elle est essentielle à l'être humain!

« Les enfants sont des communicateurs nés : ils commencent à communiquer dès leur naissance en émettant de sons et en posant des gestes, et ils développent leurs compétences verbales, de lecture et d'écriture au fil de leurs années préscolaires. »¹

« Les années préscolaires jettent les bases sur lesquelles l'alphabétisation des années ultérieures est construite. Par conséquent, il est essentiel que les adultes écoutent et parlent avec les enfants chaque jour, qu'ils leur fournissent un environnement riche en livres et autres documents imprimés, et qu'ils leur fassent vivre des expériences significatives qu'ils seront par la suite désireux de raconter et de décrire. »²

Votre rôle à ce niveau est donc primordial! En **partageant le contrôle** des conversations avec les enfants, en prenant le temps de les **écouter**, en **respectant** le tour de rôle, en **commentant** ce qu'ils disent et en ne posant **pas trop de questions**, vous soutenez le développement langagier des enfants.

Lorsqu'on discute avec un enfant, il est important d'éviter de poser des questions dont on connaît la réponse. Lorsqu'on lui pose une question, c'est pour l'amener à expliquer son idée, son cheminement, pas pour nous donner une réponse qu'on connaît déjà! « **Les éducateurs et éducatrices devraient passer de l'évaluation de ce que les enfants savent à l'exploration de la façon dont ils pensent.** »³

¹ « Stratégies pour l'échafaudage des indicateurs développementaux clés » de High Scope, page 28

² « Stratégies pour l'échafaudage des indicateurs développementaux clés » de High Scope, page 28

³ Delgado, H. (2015). Questioning the « rules » : Shifting the focus from what to how in HighScope interactions, p.4

« L'emploi de questions ouvertes favorise la curiosité, la créativité, le développement du langage et la capacité à résoudre des problèmes. Des études (ex. Van der Wilt, 2022) montrent que les questions ouvertes permettent aux enfants de formuler des réponses plus longues et complexes, améliorant leur narration et leur réflexion. [...] Le programme éducatif recommande explicitement l'usage de questions ouvertes pour développer le jeu et la réflexion (Séquence Planification-Action-Réflexion) et pour favoriser la résolution active de problèmes et la pensée critique via des interactions intentionnelles. »⁴

Stratégies pour la stimulation langagière :

-Suivre les intérêts des enfants : laisser l'enfant être le leader de l'activité ou de la conversation.

-Se mettre à la hauteur des enfants pour leur parler : pour être moins intimidant pour l'enfant, pour faciliter le tour de rôle et pour qu'il voit bien notre bouche et nos yeux.

-Mettre des mots sur nos actions : **utiliser le « Je »** lorsqu'on parle aux enfants, décrire ce qu'on fait ou ce que l'enfant fait, faire des pauses pour permettre à l'enfant d'interagir. Pour comprendre l'importance d'utiliser le « Je », je vous invite à lire ces 2 articles :

<https://www.ciblepetiteenfance.com/blogue/2018/03/utiliser-je/>

https://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/langage/fiche.aspx?doc=acquisition-pronoms-personnels

-Offrir des choix, poser des questions ouvertes (des questions qui ne se répondent pas par oui ou non) et offrir des choix de réponses, au besoin. **Éviter de poser des questions aux enfants dont on connaît la réponse.**

-Redonner le bon modèle verbal en évitant de faire répéter un enfant qui commet une erreur de prononciation ou de syntaxe. Utiliser plutôt la **reformulation**; exemple, l'enfant dit; « Beu », l'éducatrice lui répond; « Oui! Le crayon est **BLEu**! **B**leu, comme ton chandail! »). Mettre l'emphasis sur le son plus difficile à produire pour l'enfant. On peut aussi reformuler en allongeant la phrase de l'enfant.

-Avoir un niveau de langage légèrement plus évolué que celui de l'enfant (c'est de l'échafaudage ça!!!). Varier notre vocabulaire et utiliser des synonymes.

-**Savoir écouter!** Laisser le temps à l'enfant de répondre et d'élaborer son idée (laisser de 3 à 5 secondes de délai avant de renchérir ou après avoir reformuler pour voir si l'enfant poursuivra par lui-même ou répètera le mot).

-Jouer avec les sons, chercher des allitérations et des rimes avec les enfants (allitérations = mots qui débutent par le même son; *tableau-table*, rimes = mots qui se terminent par le même son; *trottinette-salopette*).

⁴ « L'importance des questions ouvertes », par Amélie Lambert, HighScope Canada

-Faire des comptines, des chansons et des activités d'éveil musical (Allez! On ressort nos notes de notre formation *Pseudo par Fortissimo!!!* <https://editionsfortissimo.com/>). Il est toujours préférable de faire nous-même plutôt que de mettre des comptines ou des chansons sur un support électronique.

-Lire des histoires aux enfants pour développer le langage, les compétences cognitives, la créativité mais aussi, et surtout, pour renforcer les liens sociaux et partager un moment de plaisir avec eux.

-Aménager un coin lecture attrayant et diversifié. Voir cette vidéo sur le sujet :

https://www.youtube.com/watch?v=lz4oE_TQiGE

Un petit mot sur les bienfaits des chansons et comptines fait en groupe, AU QUOTIDIEN :

Les habiletés musicales chez l'enfant sont associées aux habiletés langagières.

Chanter pendant les routines et les transitions amène de la prévisibilité chez les enfants et **augmente leur collaboration**. Il est effectivement démontré qu'une courte interaction musicale entre les enfants et les éducatrices augmente la collaboration des enfants pour les consignes demandées après.

Bouger et chanter en groupe (suivre un même rythme, une même pulsation) amène plus d'entraide, de partage et de coopération.

Chanter fait baisser le stress et l'anxiété car cela diminue le cortisol, augmente les hormones de bien-être, favorise une respiration profonde (par le ventre) et renforce les liens sociaux.

Chanter améliore même l'humeur, renforce le sentiment d'appartenance, renforce le système immunitaire et atténuerait même la douleur!

Item E : Les adultes font appel à une gamme de stratégies pour communiquer avec des enfants dont le français n'est pas la langue maternelle;

Stratégies spécifiques pour les enfants allophone (enfants pour qui le français n'est pas leur langue maternelle) ou pour les enfants parlant plus d'une langue à la maison :

-Utiliser des pictogrammes pour soutenir la communication avec l'enfant et le parent. On peut utiliser l'outil [KOMM](#) qui a été créé pour ça.

-Utiliser des gestes ou des mimes pour soutenir la communication.

-Utiliser les chansons et les histoires pour apprendre le français à l'enfant.

-Apprendre quelques mots ou expressions de la langue de l'enfant afin de communiquer avec lui.

-Afficher des images sur lesquelles sont inscrit les mots en français et dans la langue de l'enfant ou faire des imagiers bilingues.

Important de savoir :

-Si les parents ne maîtrisent pas bien le français, il est préférable qu'ils communiquent avec leur enfant dans leur langue maternelle afin de préserver le lien affectif et offrir un bon modèle linguistique.

-Il est préférable de ne pas passer d'une langue à l'autre lorsqu'on communique avec l'enfant.

-L'enfant peut avoir besoin jusqu'à 3 ans d'exposition régulière à une nouvelle langue avant d'être en mesure de l'utiliser couramment.

- « Les experts en éducation auprès de la petite enfance ont découvert que lorsqu'un enfant apprend une deuxième langue, son apprentissage suit une progression distincte qui comprend les caractéristiques suivantes :

- a. Il continue de se servir de la langue parlée à la maison dans un contexte où la langue seconde est plus appropriée.
- b. Lorsqu'il réalise que la langue parlée à la maison ne fonctionne pas dans le nouvel environnement, l'enfant débute une phase non-verbale durant laquelle il rassemble des informations au sujet de la langue française. Cette phase implique une expérimentation phonétique et se traduit par une répétition à voix basse des mots prononcés par les autres.
- c. L'enfant commence ensuite à s'exprimer à haute voix dans la langue seconde et à prononcer des mots et des phrases en français. Il est normal que l'enfant mélange les langues.
- d. L'enfant commence à développer un usage fonctionnel de la langue seconde. »⁵

***Si le développement langagier d'un enfant vous questionne ou vous inquiète, n'hésitez pas à en discuter avec moi! ***

⁵ « Indicateurs développementaux clés; langage, littéracie et communication » de High Scope, pg 11

Pour celles qui veulent aller plus loin, voici quelques lectures intéressantes :

https://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/langage/ik-naitre-grandir-enfant-importance-lecture-lire/

https://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/jeux/ik-naitre-grandir-enfant-bienfait-comptine/

https://naitreetgrandir.com/fr/etape/0_12_mois/jeux/bienfaits-musique/

Un peu d'introspection maintenant...



Avez-vous des enfants qui présentent des difficultés langagières dans votre groupe? Si oui, de quel ordre sont ces difficultés?

Accueillez-vous des enfants dont la langue maternelle n'est pas le français ou qui parlent d'autres langues à la maison? Si oui, comment ça se passe pour vous et pour eux?

Vous sentez-vous suffisamment outillée pour stimuler le développement langagier des enfants de votre groupe?

Utilisez-vous le « Je » lorsque vous parlez aux enfants? Pourquoi, selon vous, est-ce important de porter attention à cette habitude?

Est-ce que les comptines et les chansons font partie de votre routine quotidienne? Si oui, de quelle façon les utilisez-vous et dans quel contexte? Observez-vous les bienfaits de leur utilisation?

Utilisez-vous un livre/cahier de chansons illustrés? Si non, aimeriez-vous en avoir un?

Mettez-vous en application le programme *Pseudo de Fortissimo*? Si oui, de quelle façon le mettez-vous en pratique? A quelle fréquence le mettez-vous en application (combien de minutes par jour et/ou combien de fois par semaine)?

Que comptez-vous faire pour rendre votre coin lecture plus attrayant et stimulant pour les enfants?

Votre auto-évaluation de l'item D, du PQA⁶ : Les adultes font appel à plusieurs stratégies pour encourager et soutenir le langage et la communication des enfants :

(Cocher le niveau qui vous représente le mieux)

Niveau 1 : Les adultes contrôlent ou interrompent les conversations entre les enfants (ex : interrompre un enfant, rediriger une conversation, poser plein de questions, dominer).

Niveau 3 : Les adultes partagent quelques fois le contrôle des conversations avec les enfants.

⁶ PQA Évaluation de la qualité du programme préscolaire, page 35

Niveau 5 : Les adultes partagent le contrôle des conversations avec les enfants (ex : laisser les enfants initier la conversation, attendre son tour, attendre patiemment qu'un enfant exprime ses pensées sans l'interrompre).

Niveau 1 : Les adultes n'observent pas et n'écoutent pas les enfants : ils ordonnent de se taire afin d'écouter les consignes.

Niveau 3 : Les adultes observent et écoutent parfois les enfants.

Niveau 5 : Les adultes observent et écoutent les enfants tout au long de la journée (ex : attendre qu'un enfant s'exprime d'abord, se taire jusqu'à ce que l'enfant indique qu'il a terminé de parler).

Niveau 1 : Les adultes ignorent les enfants lorsqu'ils parlent : ils donnent leurs directives.

Niveau 3 : Les adultes conversent parfois avec les enfants en respectant le tour de parole.

Niveau 5 : Les adultes conversent avec les enfants en respectant le tour de parole. Ils font des commentaires, des observations, reconnaissent et sont à l'écoute des idées des enfants.

Niveau 1 : Les adultes posent plusieurs questions aux enfants, surtout des questions fermées ou des questions qui mènent à des réponses déterminées d'avance (ex : « de quelle couleur est-ce cercle? »).

Niveau 3 : Les adultes posent aux enfants un nombre limité de questions, à la fois des questions fermées et ouvertes.

Niveau 5 : Les adultes posent des questions aux enfants ouvertes avec parcimonie (permettant de découvrir les idées des enfants et leur processus de réflexion). Les questions sont liées à ce que l'enfant fait en ce moment.

Votre auto-évaluation de l'item E, du PQA⁷ : Les adultes font appel à une gamme de stratégies pour communiquer avec des enfants dont le français n'est pas la langue maternelle :

(Cocher le niveau qui vous représente le mieux)

Niveau 1 : Les adultes ne soutiennent pas la communication avec les enfants dont le français n'est pas la langue maternelle.

⁷ PQA Évaluation de la qualité du programme préscolaire, page 36

Niveau 3 : Les adultes font appel à quelques stratégies afin de soutenir la communication avec les enfants dont le français n'est pas la langue maternelle.

Niveau 5 : Les adultes font appel à beaucoup de stratégies afin de soutenir la communication avec les enfants dont le français n'est pas la langue maternelle (ex : gestuelle, photos ou symboles qui représentent des objets ou des actions, décrire les objets ou les actions dans les deux langues, répéter en français les mots qui ne sont pas en français).

Niveau 1 : Les adultes n'encouragent pas la communication entre les enfants francophones et les enfants qui ne sont pas francophones.

Niveau 3 : Les adultes encouragent parfois la communication entre les enfants francophones et les enfants qui ne sont pas francophones.

Niveau 5 : Les adultes encouragent la communication entre les enfants francophones et les enfants qui ne sont pas francophones (ex : traduire, utiliser des mots et des phrases dans les 2 langues, encourager les enfants à nommer et décrire les choses les uns pour les autres).

Commentaires ou observations :

Pour toutes réactions ou questions à la suite de cet atelier, n'hésitez pas à communiquer avec moi :



Diane Bédard

diane@cpelagirouette.com

819-362-6911, poste 2225

